

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 44 (2021)

Heft: 2: Découvertes à Soleure : histoires tirées du sol

Artikel: Altreu, une petite ville sur les rives de l'Aar

Autor: Wullschleger, Mirjam

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1002314>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



1

Altreu, une petite ville sur les rives de l'Aar

— Mirjam Wullschleger

Altreu est l'une des rares localités médiévales abandonnées de Suisse ayant fait l'objet d'investigations archéologiques poussées. Les fouilles permettent d'évoquer le quotidien d'une petite ville du 13^e-14^e siècle en milieu rural, au pied sud du Jura.

Avant la ville

Aujourd'hui, Altreu est un hameau de la commune de Selzach, sur la rive nord de l'Aar. En surface, seul un fossé difficilement repérable à l'œil nu rappelle qu'une ville s'élevait à cet endroit; celle-ci n'a d'ailleurs existé qu'à peine un siècle. L'histoire de la cité débute au cours de la seconde moitié du 13^e siècle, lorsque les familles nobles et les évêques fondent de nombreuses villes sur le plateau suisse afin d'y accroître leur emprise. Altreu appartenait

aux comtes de Neuchâtel-Strassberg, une branche secondaire des comtes de Neuchâtel. Avec la fondation de cette petite cité, ils installaient une base économique et militaire à la limite orientale de leur territoire, qui se concentrait essentiellement à l'ouest de l'Aar, dans la région des Trois-Lacs.

Déjà avant la fondation de la ville se trouvait à cet emplacement un domaine seigneurial: les comtes de Neuchâtel possédaient en effet trois fermes, un moulin et des forêts à l'est du village de Selzach, mentionnés pour la première fois en 1181. Là où

Fig. 1
La petite ville d'Altreu, sur les rives de l'Aar, vers 1300.

La cittadina di Altreu sull'Aar verso il 1300.

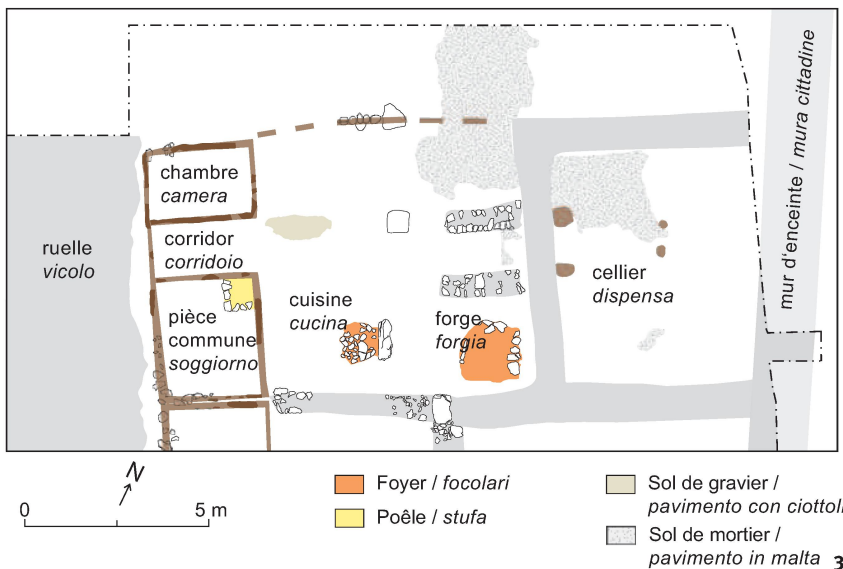
Fig. 2
Altreu aujourd'hui – Altreu au Moyen Âge. Aspect qu'aurait pu revêtir la cité au 14^e siècle.

Altreu oggi – Altreu nel Medioevo. Questo poteva essere l'aspetto della cittadina nel XIV sec.



Fig. 3
Plan d'une maison subdivisée en trois zones, avec la succession typique de pièces d'habitation, d'une grande cuisine et d'un cellier.

Pianta della casa a tre locali con la caratteristica sequenza: soggiorno – cucina – dispensa.



se dressera plus tard la ville d'Altreu, on a relevé une couche d'incendie recelant de nombreux restes de céréales carbonisées qui, associées aux négatifs de constructions en bois, permettent de restituer trois ou quatre greniers. Ces grands édifices où l'on stockait des quantités considérables de grain étaient sans doute en mains neuchâteloises. Ils ont été victimes d'un incendie au cours du premier ou du deuxième tiers du 13^e siècle.

La ville d'Altreu

Avec son enceinte, son château seigneurial et ses maisons donnant sur la rue, Altreu disposait de toutes les caractéristiques d'une ville médiévale. Les remparts et deux fossés ceignaient une surface rectangulaire de 150 × 120 m à l'intérieur de laquelle se dressait la ville. Le château était intégré à l'angle sud-est du rempart. Cet édifice, où demeuraient les seigneurs, était probablement le seul entièrement construit en pierre. Parmi les autres bâtiments, deux maisons sont entièrement documentées et quatre autres ont été investiguées partiellement lors de fouilles archéologiques. Ces habitations s'élevaient sur des parcelles larges de 6 à 7 m pour 16 à 18 m de profondeur le long de l'enceinte, et s'égrenaient de manière plus ou moins dense le long des ruelles. Ce mode de disposition en rangées permettait de placer environ 90 maisons: Altreu aurait donc compté entre 350 et 450 habitants.

Vivre et travailler sous le même toit

La construction des maisons mettait en œuvre tant le bois que la pierre. Dans la partie arrière, les élévations en pans de bois reposaient sur des



Fig. 4
Vestiges d'une maison d'Altreu. Au premier plan, on distingue deux pièces, dont celle de droite était dotée d'un poêle. Entre les deux, un corridor menait de l'entrée côté rue vers la cuisine, au centre de la maison.

In primo piano il terzo della casa rivolto sul vicolo con ripostiglio (a sinistra) e soggiorno con le fondamenta della stufa (a destra). Nel mezzo, un corridoio conduceva alla cucina situata nella parte centrale.

Fig. 5
Les maisons d'Altreu étaient adossées au mur d'enceinte. Maquette du Musée archéologique du canton de Soleure.

Altreu: abitazioni costruite a ridosso delle mura della cittadina. Il modellino è esposto nel Museo archeologico del cantone di Soletta a Olten.

fondations maçonnées appuyées contre le mur d'enceinte. À l'intérieur, les édifices se subdivisaient en trois zones: dans la partie antérieure, ouverte sur la rue, se trouvaient deux petites pièces dont l'une était chauffée par un poêle à catelles. Entre ces deux chambres, un couloir menait à la partie centrale où se trouvait la cuisine, comportant un ou plusieurs foyers placés à même le sol. Ces foyers ouverts servaient tant à cuire la nourriture qu'à chauffer la maison. Dans l'une des maisons explorées, le second foyer servait d'atelier de forge, installé dans la même pièce. La fumée dégagée s'échappait par des ouvertures et des fentes dans la toiture. Le tiers postérieur de la maison, constitué de murs maçonnés, était utilisé comme une sorte de cellier. En effet, à Altreu, les maisons ne pouvaient pas être excavées en raison du niveau élevé de la nappe phréatique à proximité des rives. Depuis la cuisine, un escalier permettait d'accéder aux chambres à coucher et à d'autres pièces situées à l'étage.

La population d'Altreu se composait de commerçants et d'artisans. Les sources écrites évoquent un boucher, un meunier et des marchands. L'archéologie permet d'attester, outre l'atelier de forge, un artisanat textile.

L'agriculture jouait également un rôle important. Toujours dans les sources écrites, on trouve de manière récurrente la mention de champs à proximité immédiate d'Altreu. La découverte d'une faux et d'une sonnaille vient corroborer cette activité. Les ossements d'animaux soulignent eux aussi l'importance de l'agriculture: à Altreu, par rapport à d'autres villes, il y avait un nombre particulièrement élevé de bœufs et de chevaux, utilisés comme animaux de trait et de bât. Globalement, la vie à Altreu devait plutôt ressembler à celle qu'on menait dans un village, sans comparaison avec celle des grandes villes comme Berne ou Bâle.

La disparition d'Altreu

La petite ville fut détruite lors d'un incendie au cours de la seconde moitié du 14^e siècle. Comme le révèlent des sablières basses carbonisées et des niveaux d'incendie, tous les

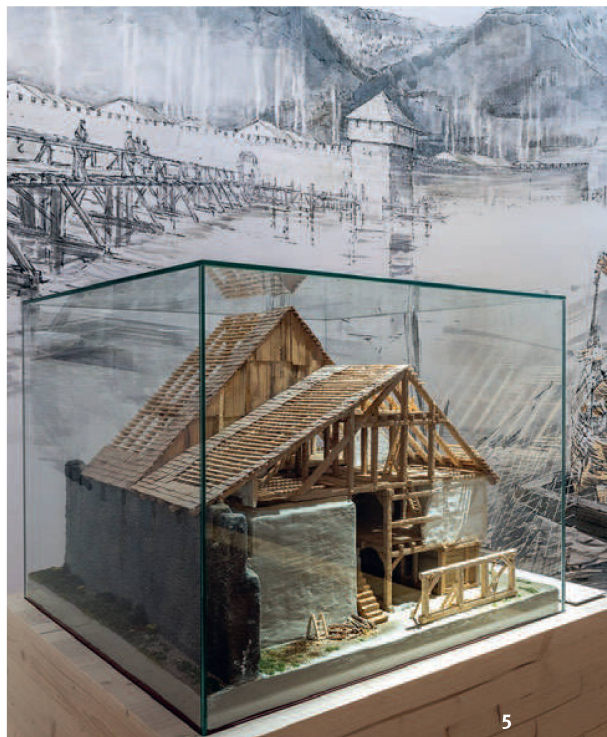


Fig. 6

Cette catelle de couronnement de poêle, qui a subi une forte chaleur, représente deux têtes couronnées encadrant un arbre.

La formella in maiolica combusta mostra due teste coronate separate da un albero.

édifices fouillés à ce jour ont été touchés par la catastrophe, même le château fort ne fut pas épargné. De nombreux carreaux de poêle portent les traces d'une exposition au feu, tout comme les clous à bardeaux et d'autres objets en fer, sur lesquels on observe une patine caractéristique. Après l'incendie, la vie s'arrêta et la ville tomba en ruine.

Qu'apprend-on sur la fin d'Altreu au travers des sources écrites? Dans sa *Chronique bernoise* rédigée entre 1420 et 1430, Konrad Justinger indique que la ville a été détruite par les «Gugler» durant l'hiver 1375. Cette troupe de mercenaires, placée sous le commandement du noble français Enguerrand VII de Coucy, arriva à cette époque sur le plateau suisse et pilla plusieurs villes. Enguerrand, un membre de la famille des Habsbourg, était en conflit avec sa parenté pour des questions d'héritage. À l'époque de l'attaque des Gugler, Altreu était aux mains de Rodolphe IV de Nidau, comte de Neuchâtel, oncle du duc Léopold d'Autriche, qui gouvernait la région en tant que bailli autrichien. Il essaya donc de contrer l'attaque des Gugler. Durant la bataille, il périt à Büren an der Aare.



6

Fig. 7

À Altreu, on a découvert un nombre particulièrement élevé de pointes de divers projectiles.

Sorprendentemente, ad Altreu sono venuti alla luce molti dardi.



7

Mais les Gugler ont-ils effectivement incendié Altreu? La découverte de nombreuses armes – pointes de flèches, épée, fer de lance et éperon – conduit à plusieurs interprétations. Les pointes de flèches n'interviennent pas seulement à la guerre, on les utilise aussi pour chasser. Les épées et les éperons en revanche sont des objets rarement mis au jour: un chevalier ne perdait son équipement que dans des conditions exceptionnelles, par exemple au combat. Au final, les sources archéologiques ne sont en mesure ni de corroborer, ni de démentir une destruction d'Altreu par les Gugler. Une chose est certaine: la ville fut ravagée par un incendie au cours de la seconde moitié du 14^e siècle. La guerre des Gugler a toutefois scellé la fin d'Altreu, au moins indirectement: avec la mort de Rodolphe IV lors des troubles de 1375, la ville perdit son soutien politique et économique. Les héritiers du comte vendirent la seigneurie d'Altreu à la ville de Soleure en 1389. Les nouveaux dirigeants ne virent aucun intérêt à reconstruire cette petite cité qui leur faisait concurrence: elle fut abandonnée et tomba en ruine. Ses vestiges demeurèrent dissimulés dans le sous-sol du hameau actuel durant des siècles. Par la suite, l'Aar a toujours davantage creusé son lit dans la zone autrefois construite. Il arrive donc qu'on observe en plongée les vestiges de l'enceinte médiévale.